

Parti Révolutionnaire Communistes

99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : <http://www.sitecommunistes.org>

Hebdo : communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

21 février 2019

Transformation économique, sociale, mais aussi politique :

Il est évident que l'austérité appliquée depuis des années, son aggravation actuelle provoquent un profond mécontentement que nous avons constaté depuis des années au gré des gouvernements de plus en plus éphémères, contestés de plus en plus rapidement, des taux d'abstention sans cesse plus importants au cours des élections, des sondages hostiles malgré les manipulations, des luttes sociales qui se développent même si la volonté des centrales syndicales et de les freiner (mis à part les syndicats de la CGT).

Ce mécontentement persistant même s'il est diffus, par manque de perspective politique, peut au regard du pouvoir du patronat devenir dangereux s'il venait à contester la politique du capital.

Une vaste restructuration politique est mise en œuvre pour éviter que ce mécontentement bouscule les objectifs du capital.

- Le Parti Communiste Français a disparu en tant que parti révolutionnaire depuis ses diverses participations aux pouvoirs capitalistes il y a une quarantaine d'années.
- Le Parti Socialiste a été aux affaires et a appliqué très vite dès 83, divers plans d'austérité.
- La droite comme le PS ont favorisé le développement du capital en France en Europe et dans le monde.
- Les autres partis se sont alliés puis séparés au gré des situations.
- Le Front National, devenu Rassemblement National constitue le moyen possible aux forces du capital pour poursuivre et développer toujours plus sa politique.

Nous l'avons appelé « troisième fer au feu » du capital, c'est encore plus vrai aujourd'hui au regard des situations politiques existant en France en Europe et dans le monde.

Le capitalisme est donc en difficulté face aux mécontentements pour appliquer sa politique.

En France, des moyens considérables de propagande sont mis en œuvre pour détourner, dévoyer ce mécontentement, le morceler, l'éclater pour mieux le maîtriser. L'apparition du mouvement des « gilets jaunes » n'a rien du hasard ou de la spontanéité, on voit mieux aujourd'hui comment il a détourné ce mécontentement.

Il a servi sur un plateau le « grand débat national » en œuvre aujourd'hui, on pourrait d'ailleurs le qualifier au vu du contenu qu'il porte de « grand bla-bla ». Le « référendum d'initiative citoyenne » repris par le gouvernement, l'intérêt soudain que le pouvoir porte à la jeunesse en montant des opérations de communication, pour expliquer qu'il n'y a pas d'autre voie possible que la politique actuelle, tout cela pour donner l'image d'un pays « démocratique » qui discute, débats, consulte en évitant les partis politiques et les syndicats.

La propagande capitaliste mobilisée 24 heures sur 24. Toutes les télévisions, les radios, la presse écrite tous ces médias détenus, rappelons-le, à 95 % par des multinationales ou maîtrisés le pouvoir en place ont relayé sans cesse le message des « gilets jaunes » en respectant leur volonté : exonérer le capital de toute responsabilité, c'était le but et ça le reste.

Ce mouvement issu du mécontentement populaire a joué le rôle que le pouvoir attendait : dévoyer le débat sur les responsabilités.

Tous les partis politiques, sauf le nôtre, évitent volontairement d'analyser les buts du mouvement, à qui il profite. Tous ont évité soigneusement d'en révéler les causes, tous ont essayé d'apparaître en étant solidaires, sympathiques ou compréhensifs.

L'opération propagande consistant à éviter le véritable débat sur les responsabilités ne s'arrête pas au mouvement des « gilets jaunes » ni au « grand débat national », ni au « référendum d'initiative citoyenne », tous les sujets sont bons à exploiter pour parvenir autant que faire se peut à étouffer le débat pour mieux le maîtriser.

La violence est devenue un débat national, tous les week-ends c'est la même rengaine, sur le nombre des manifestants... sur les violences dans les manifestations... aujourd'hui c'est la violence antisémite qui est dans tous les sujets d'actualité avec des débats incessants sur le positionnement des uns et des autres sur la question, qui finira par aboutir à la condamnation de ceux qui critiquent et condamnent la politique d'Israël au Proche et Moyen-Orient.

Tous les partis se précipitent pour soutenir la lutte contre l'antisémitisme, encore une fois, le pouvoir et les partis détournent la cible dans « l'unité nationale » ; ils masquent les causes profondes.